

première question relative aux sciences naturelles est de nature à intéresser les entomologistes; la voici :

On demande des recherches nouvelles au sujet de l'intervention de la phagocytose dans le développement des Invertébrés.

— L'assemblée autorise le bibliothécaire à entrer en relations d'échange avec divers établissements entomologiques.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des divers mémoires présentés.

Elle décide en outre la publication au présent n° d'Annales du mémoire de M. Forel, sur les « Attini » qui, faute de temps, n'a pu paraître le mois dernier.

Communications. M. Lucas von Heyden nous écrit que le genre *Toxotinus* Fairmaire, *Annales Soc. Ent. Belge*, X, p. 511, 1893, ne peut subsister à cause du genre *Toxotinus* Bates, *Ann. mag. nat. Hist.*, 1884, p. 213, pl. I, f. 6, Japon. Ces deux genres ont été créés pour des Longicornes.

M. Fairmaire consulté par M. Severin, déclare désirer changer en *Toxitiades*, le genre formé par lui.

— La séance est levée à 9 heures.

NOTE SUR LES « ATTINI »

par A. Forel.

Les admirables découvertes d'Alfred Moeller sur les mœurs des fourmis jardinières mycophages (*Die Pilzgärten einiger südamerikanischen Ameisen*, Jena 1893) ont confirmé d'une façon remarquable la parenté des genres *Apterostigma*, *Glyptomyrmex* et *Cyphomyrmex* avec le genre *Atta*, telle que je l'avais établie dans mes études myrmécologiques en 1884 (*Bulletin de la Soc. raud. des sc. naturelles*, vol. XX, n° 91).

Dans le *Bulletin de la société entomologique suisse*, vol. VIII, n° 9, 1892 (*Attini und Cryptocerini*), j'ai essayé de définir la tribu des *Attini* et les groupes voisins des Myrmicidés. Les « *Attini* » sont probablement tous ou presque tous mycophages. D'après les recherches du Dr Möller, le *Cyphomyrmex rimosus* Spin. (*deformis* Sm.) paraît jusqu'ici seul faire exception.

M. le Dr Möller m'a envoyé nombre d'*Attini* très intéressants, avec les sexes divers provenant des mêmes fourmilières. J'ai reçu du matériel d'autre part aussi. Je regrette d'être obligé de changer un certain nombre des dénominations que j'ai fournies moi-

même à M. le Dr Möller pour son travail. La loi de priorité a obligé M. Dalla Torre de changer quelques noms dans son nouveau catalogue des formicides, et il faut se soumettre.

Le sous-genre *Acromyrmex* offre des difficultés énormes, et l'examen comparatif du type de l'*Atta coronata* Fab. que M. Meinert a bien voulu faire pour moi au Musée de Copenhague a eu pour résultat de me montrer que l'espèce que j'avais prise pour l'*A. coronata* n'était pas cela.

Genre ATTA FABR.

= *Cephalotes* Latr.

= *Ecodoma* Latr.

1. Subgen. *Atta* sens. strict Fab.

Les espèces *sexdens* L., *cephalotes* L., *ferrens* Say et *insularis* Guérin sont maintenant bien connues et fixées. Il en est de même de l'*A. levigata* Smith, restaurée comme espèce dans le catalogue de Dalla Torre, mais que je considère encore, de même que Mayr, comme race de l'*A. sexdens*. L'*A. columbica* Guérin (= *Lebasi* Guérin) est moins bien déterminée, mais paraît devoir se maintenir. Les *Atta coptophylla* Guérin, *abdominalis* Smith et *sexdentata* Klug sont synonymes de l'*A. sexdens* L. Les *A. texana* Buckley et *mexicana* Smith sont synonymes de *ferrens* Say.

A. lutea n. sp.

♀, L. 3 à 10 mill. Entièrement d'un jaune testacé et mat, pâle chez la ♀ minima, légèrement roussâtre sur la tête de la ♀ major. Très semblable à l'*A. sexdens*, mais plus grêle, plus petite et avec la tête relativement moins grosse (comme chez l'*A. columbica*). La tête est encore plus déprimée que chez l'*A. sexdens*.

♀ major. Tête comme chez l'*A. sexdens*, encore plus déprimée, sans tubercules distincts devant l'épine occipitale. Epine des arêtes frontales plus courte et plus lamelliforme. Les épines du pronotum sont très longues et très étroites dès leur base, lisses, luisantes et distinctement courbées en avant, aussi longues ou presque aussi longues que la distance de leur base au cou articulaire du pronotum. Epines mésonotales pointues, plus longues que chez l'*A. sexdens*. Epines métanotales fort longues aussi, étroites, luisantes, distinctement un peu courbées en avant. La partie postérieure du mésonotum est plus rétrécie que chez l'*A. sexdens*. Abdomen un peu plus étroit que chez l'*A. sexdens*. Le devant de son 1^{er} segment est subtuberculé.

Extrêmement finement et densément réticulée ponctuée et en

outré très finement tuberculée partout; le fond des mailles est mat, mais un peu moins que chez l'*A. sexdens*. Pattes distinctement réticulées, subopagues.

Pilosité dressée, jaunâtre, contournée, éparse, très-fine, beaucoup plus fine que chez les autres espèces. Pubescence jaunâtre très fine, espacée, courte et très diluée partout. Une touffe de poils un peu plus abondants de chaque côté du vertex.

♀ *minor*. Abdomen très luisant, tête subopaque. Les trois paires d'épines du thorax assez courtes, mais fort pointues. D'un jaune très pâle. L. 3 mill. C'est la catégorie des ♀ *minima*, qui, d'après Moeller, s'occupent à nettoyer le jardin des conicides choux-raves du champignon en coupant les mycelium. Les ♀ moyennes tiennent plutôt de la ♀ major et ont des épines très longues et très grêles.

Barbade (W. G. Jefferys).

Est-ce une race de l'*A. sexdens*? L'aspect est si différent que j'ai peine à le croire. La ♀ et le ♂ sont inconnus, mais une patrie aussi déterminée que l'Antille la plus orientale permettra facilement de les découvrir. Sur un nombre considérable d'ouvrières, je n'ai pu en trouver de plus de 10 mill. Cette forme diffère de l'*A. columbica* par ses épines, sa couleur, sa tête déprimée, sa pubescence et sa pilosité éparse. Si elle se rattache à l'une des formes décrites ce ne peut être qu'à l'*A. sexdens*.

A. sexdens L.

r. Vollenweideri n. st.

♀ *major*. Diffère de l'*A. sexdens* i. sp. par les caractères suivants :

Mandibules plus courtes et plus larges, armées de 7 à 8 dents, à bord terminal un peu concave. Les épines du thorax sont plus longues, très longues chez la ♀ *media*, dont les épines pronotales sont courbées en avant. Premier nœud du pédicule arrondi, sans bords, ni arêtes, ni éminences. Tête subopaque, avec une forte et abondante ponctuation espacée, finement réticulée entre les points. Le front et les joues sont en outre longitudinalement ridés. Thorax, pattes et scapes densément réticulés-ponctués et presque mats, avec une grossière ponctuation espacée et des rides irrégulières. Métanotum et pronotum ridés transversalement. Abdomen lisse et luisant avec une grossière ponctuation éparse et irrégulière.

Pattes et stature un peu plus robuste que chez la *sexdens* i. sp. Pilosité plus abondante sur le thorax et sur les pattes. Pubescence presque nulle.

D'un brun marron, avec l'occiput, le dessus du mésonotum, les antennes et les pattes d'un rouge brunâtre.

Chez les ♀ petites et moyennes, la tête est entièrement mate, densément réticulée-punctuée, avec la même ponctuation grossière et, chez les ♀ media, avec d'abondantes, rides longitudinales partout. Chez les petites ♀, les rides et la grosse ponctuation s'effacent, les épines se raccourcissent et l'abdomen devient en partie mat et réticulé-punctué.

♀ Un peu plus robuste que la *sexdens* i sp. Abdomen subopaque. Une grossière ponctuation, en partie réticulaire, superposée partout à la fine ponctuation réticulaire distingue cette forme de la *sexdens* typique. Premier segment de l'abdomen un peu plus large que long (un peu plus long que large chez la *sexdens* i. sp.). Les pattes et les antennes sont un peu plus courtes et plus robustes. Les parties rousses sont plus rouges, moins ternes.

République argentine (M. Vollenweider).

La tête des grandes ♀ de cette race est moins large et moins plate que chez la *levigata*. Sa sculpture la distingue surtout des deux autres races.

2. Subgen. *Moellerius* n. subg.

Les espèces *Landolti* Forel et *Balzanii* Emery sont si différentes de toutes les autres par leurs yeux plats, leur grosse tête fendue en abricot comme chez les *Atta* sens strict et leurs nids curieux (Emery) qu'elles méritent d'être détachées des *Acromyrmex* pour former un sous genre à part.

Leurs arêtes frontales sont courtes et n'ont pas de portion postérieure derrière le lobe antérieur, ce qui les distingue encore des trois sous-genres suivants. Abdomen tuberculeux.

3^{me} Subgen. *Acromyrmex* Mayr.

Les formes fort variables de ce sous-genre réduit par le détachement des groupes 2 et 4 sont d'une difficulté toute particulière. Elles sont à la fois très variables et si hérissées d'épines et de tubercules qu'on ne sait comment les décrire. M. Emery a trouvé que l'*A. hystrix* Latr. est synonyme de l'*A. octospinosa* Reich.

Les arêtes frontales ne divergent que faiblement derrière et n'atteignent que le vertex. Les épines ne sont pas ou sont à peine tuberculeuses (à part quelques élévations piligères), et ne sont jamais transformées en monticules. Les ouvrières diffèrent considérablement de taille (bien moins cependant que les *Atta* sens strict). Les ♀ maximae ont la tête sensiblement plus grosse, souvent beaucoup plus grosse, proportion gardée, que les petites. Espèces de taille moyenne.

a) Les trois formes typiques de la République Argentine: *striata* Roger (rouge, striée, luisante), *Lundii* Guérin (brune, réticulée-punctuée) et *lobicornis* Emery (noire, scapes fortement lobés et coudés près de leur articulation) sont distinctes et faciles à reconnaître.

b) Outre les trois espèces argentines, ce groupe comprend l'*A. discigera* Mayr, bien caractérisée par sa pubescence soyeuse abondante et le disque concave des valvules génitales extérieures du ♂, trois espèces nouvelles que je vais décrire, puis un dédale de formes voisines encore trop mal connues qui sont plus ou moins confondues sous les titres de *coronata* Fabr. et *octospinosa* Reich. Jusqu'ici cette dernière forme était connue sous le nom d'*hystrix* Latr., nom qui doit tomber devant celui de Reich. qui est plus ancien. L'*A. aspersa* Smith. est synonyme de l'*octospinosa*.

Quant aux formes *nigra* Smith et *rugosa* Smith (= *pallida* Sm.), elles sont encore douteuses. La *rugosa* est une petite espèce de couleur claire, dont la ♀ est unicolore et ne peut être synonyme de la *coronata* comme le veut Dalla Torre. Grâce à l'obligeance de M. le Dr Meinert à Copenhague j'espère arriver à fixer ce qu'est l'*A. coronata*.

A. *octospinosa* Reich.

= *A. hystrix* Latr.

= *A. aspersa* Smith.

L'ouvrière varie de 2,5 à 8,5 mill.

♀ major et media. Mandibules luisantes, striées vers la base, lisses vers l'extrémité, armées de 9 à 10 dents peu distinctes. Tête (sans les mandibules) à peu près carrée, à peine plus large derrière que devant, à côtés un peu convexes. L'échancrure occipitale est assez profonde et se continue par une rainure jusqu'au front ou à peu près. Yeux situés vers le tiers antérieur. Les scapes dépassent l'occiput d' $1/4$ à $1/3$ de leur longueur (selon leur position droite ou oblique). Bord antérieur de l'épistome très faiblement et assez largement échancré au milieu. Arêtes frontales plus rapprochées l'une de l'autre que des yeux. Elles ont une dent derrière leur lobe antérieur. Cette dent est séparée du lobe par une échancrure. Leurs portions postérieures basses divergent à peine et sont plus longues qu'éloignées l'une de l'autre. Arêtes externes courbées derrière, vers les arêtes frontales. Arêtes du vertex peu marquées, denticulées, non anastomosées. Une forte épine à l'angle occipital; une épine moins forte entre elle et l'œil; de 10 à 14 spinules environ, entre le vertex et l'épine occipitale. Une assez forte épine de chaque côté, sous la tête. Pro-

notum en dessus avec deux longues épines latérales et deux petites épines médianes, en bas (de côté) avec deux fortes épines pointues dirigées en dehors et en avant. Le mésonotum a deux longues épines devant et deux courtes épines bidentées ou tridentées derrière. La face basale du métanotum a devant deux élévations longitudinales et derrière deux longues et fortes épines divergentes, pointues et assez courbées. Premier article du pédicule, vu de dessus, rectangulaire, plus long que large, plutôt un peu plus large devant que derrière, armé devant de deux dents plus ou moins obtuses à ses angles latéraux, derrière de deux petites épines ou très fortes dents subverticales et en outre de quelques tubercules. Second nœud aussi large que long, un peu plus large derrière que devant, avec deux arêtes dorsales denticulées, longitudinales, subparallèles, mais convergentes à leur extrémité antérieure, parfois transformées en une série de dents. Le 2^{me} nœud est en outre multidenté. Abdomen plutôt allongé, à côtés peu convexes, muni de quatre séries longitudinales de dents piligères qui sont parfois plus élevées (spinules), parfois plus obtuses (forts tubercules) et qui sont disposées sur quatre apparences de côtes longitudinales, tantôt assez distinctes, tantôt indistinctes; entre les deux séries médianes il y a une légère concavité longitudinale souvent assez distincte, surtout vers la base. Derrière, les séries se confondent en tubercules dispersés irrégulièrement; mais devant il y a aussi quelques dents ou tubercules entre les séries. La tête est presque deux fois plus large comme le thorax.

Entièrement mate (aussi les pattes et les scapes), microscopiquement raboteuse. Des dents et gros tubercules piligères irrégulièrement répandus partout. En outre de très petits tubercules non piligères, espacés, surtout abondants sur les côtés du corps et de la tête. Des rides longitudinales espacées sur le devant de la tête et sur les scapes. Parfois de grossières réticulations sur les pattes.

Pilosité dressée brune, assez raide et courbée, plutôt courte, espacée partout, assez abondante sur les pattes et les scapes, partant en grande partie de denticules et d'éminences. Pubescence d'un brun roussâtre, courte et espacée partout.

D'un brun ferrugineux plus ou moins roussâtre ou presque noirâtre, sans taches. Mandibules, funicules et pattes roussâtres.

♀ minima. Mandibules indistinctement denticulées derrière. Tête plus longue que large, plus large derrière que devant. Les scapes dépassent à peine l'occiput. Arêtes frontales au moins aussi écartées l'une de l'autre que des yeux, plus longues et fortement divergentes derrière. Sauf les épines pronotales inférieures,

toutes les épines et dents du corps sont fortement raccourcies; celles du thorax sont subégales. Premier article du pédicule en trapèze, aussi long que sa largeur antérieure, rétréci derrière, brièvement pétiolé devant. — Abdomen éparsément subtuberculé.

En grande partie subopaque. Sculpture plus faible que chez la ♀ major. Les gros tubercules sont plats et obtus; les petits sont presque entièrement défaut.

Pilosité d'un roux jaunâtre, plus fine, très oblique sur les tibias et les scapes.

D'un brun roussâtre; pattes, antennes et mandibules d'un jaunâtre testacé.

Du reste comme la ♀ major et la ♀ media. Cette description ne s'applique qu'à la ♀ minima qui jardine dans le nid.

♀ L. 10 à 11 mill. Tête large de 2,7, thorax de 2,5, abdomen de 3,4 mill. Tête comme chez la ♀ major, mais moins échancrée derrière, un peu plus large que longue et plus large derrière que devant. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Pronotum sans épines médianes, avec deux épines latérales de chaque côté, une en haut et une en bas. Proscutellum avec un angle latéral avancé. Scutellum avec deux larges dents obtuses, échancré entre elles deux. Métanotum avec deux longues épines fortement courbées.

Premier nœud du pédicule un peu plus large devant que derrière, plus large que long, avec quatre épines derrière son milieu et plusieurs dents. Second nœud multidenté, presque deux fois plus large que long. Abdomen multituberculé ou multidenté, sauf sur une bande longitudinale médiane, sur les côtés et dessous.

Mate; sculpture de la ♀ major, mais tout le corps est en outre couvert de rides grossières, irrégulières, en général longitudinales; scutellum plutôt grossièrement réticulé. Le thorax n'a presque pas de gros tubercules. Les petits tubercules sont très abondants partout entre les rides.

Pilosité, pubescence et couleur de la ♀ major, mais le corps est d'un brun très foncé, presque noirâtre; les hanches et les cuisses sont brunes. Ailes enfumées de brun et pubescentes; tache marginale et nervures antérieures d'un roux jaunâtre; nervures postérieures brunes.

♂. L. 8,5 à 9,5 mill. Largeur de la tête 1,4, du thorax 2,4, de l'abdomen 3,0 mill. Mandibules comme chez la ♀ major. Tête ovale-rectangulaire, droite derrière. Epistome sans échancrure. Arêtes frontales sans dent, à portions postérieures parallèles, atteignant les ocelles latéraux. Arêtes latérales comme chez la ♀. Pas d'autres arêtes, ni d'épines sur la tête. Le pronotum a deux élévations latérales denticulées et deux épines grêles en bas. Le mésonotum a deux sillons convergents et un léger sillon médian.

Écusson échancré derrière et obtusément bidenté de chaque côté de l'échancrure. Deux épines métanotales assez courbées, larges à la base, pointues à l'extrémité. Pédicule comme chez la ♀, mais les nœuds encore plus larges et plus courts. Le premier nœud a 4 épines ; il est beaucoup plus large que long. Le second nœud a 4 élévations accidentées. L'abdomen a devant un sillon médian assez profond. Il est couvert de tubercules épars assez obtus ou plats. Valvules génitales extérieures courbées en dedans et terminées par un disque obtus, très convexe à sa surface, épais, touchant celui de l'autre côté, concave en dedans.

Thorax sans gros tubercules. Presque pas de petits tubercules, sauf quelques uns sur la tête. Tête, thorax et pédicule mats, très finement et densément raboteux ou réticulés-ponctués, avec des rides longitudinales éparses et irrégulières. Abdomen subopaque, très finement réticulé.

Pilosité très éparse, du reste comme chez la ♀ minima. Pubescence très éparse aussi :

D'un brun très foncé. Bord des segments abdominaux roussâtre. Pattes, funicules et mandibules d'un jaune roussâtre testacé. Ailes comme chez la ♀.

Brésil méridional etc. Mœurs nocturnes ; nids superficiels, sous les feuilles sèches et autres débris, d'après Moeller.

Cette longue description était indispensable pour fixer enfin nettement les caractères de cette espèce, paradigme du sous-genre et la plus anciennement décrite.

***A. subterranea* nov. spec.**

= *A. coronata* Forel ♀, et auct., nec Fabricii.

M. le Dr Meinert, directeur du Musée entomologique de Copenhague, m'assure que l'espèce que j'avais crue jusqu'ici être l'*A. coronata* Fabr. est tout-à-fait différente du type de Fabricius (♀). Force est de lui donner un nom nouveau. J'en avais fait jusqu'ici une race de l'*octospinosa*, mais M. le Dr Moeller a démontré que ses mœurs et son nid sont entièrement différents. Elle sort de jour et mine ses nids profondément dans la terre.

♀ major. D'un jaune testacé, parfois un peu roussâtre. Antennes, tarses, extrémité de l'abdomen et bord des mandibules d'un roux un peu brunâtre.

Il est difficile de trouver d'autres caractères qui distinguent nettement cette forme de l'*octospinosa*. Les spinules et grands tubercules sont en général plus élevés et plus aigus, surtout à l'occiput, sur le 2^{me} nœud et sur l'abdomen. La taille est plutôt

d'une idée plus grande et un peu plus grêle. La pubescence est jaunâtre.

La ♀ minima ne m'est pas connue.

♀. L. 11,5 mill. Tête et thorax larges de 2,75, abdomen de 3,4 mill. Corps varié de roux ferrugineux foncé et de brun noirâtre. Tête plutôt brune avec les arêtes, les épines et une partie de l'occiput ferrugineuses. Thorax d'un roux ferrugineux foncé avec quelques taches brunes, en particulier une large bande longitudinale médiane d'un brun noir sur la moitié antérieure du mésonotum et une bande plus étroite, latérale, autour des sillons latéraux, bande qui atteint le bord postérieur, mais pas le bord antérieur. Pédicule et abdomen variés assez confusément des deux couleurs. Premier segment de l'abdomen plutôt roussâtre, avec une bande longitudinale médiane brune sur ses 2/3 antérieurs, bande qui correspond à une concavité ou gouttière assez marquée (peu marquée chez *l'octospinosa*). Les autres segments sont bruns devant et roux derrière. Les rides du corps sont plus grossières et plus serrées que chez *l'octospinosa*. Du reste identique, avec les mêmes autres petites différences que chez l'ouvrière.

La ♀ que j'ai décrite dans mes études myrmécologiques en 1884 n'appartient pas à cette espèce (ni à l'ouvrière que j'avais cru y correspondre).

Brésil méridional. Malgré les différences nettes dans les mœurs des deux espèces si admirablement observées par le Dr Moeller, je ne puis m'empêcher de conserver des doutes sur la valeur spécifique de cette forme.

A. Güntheri nov. spec.

L'ouvrière varie de 2,5 à 8 mill. Elle est un peu plus trapue que les deux précédentes.

♀ major et media. Tête plus large que longue, légèrement plus large derrière que devant, très faiblement et largement échancrée derrière, à côtés presque droits. Lobe antérieur des arêtes frontales sans échancrure, prolongé en arrière en dent. Leurs portions postérieures presque aussi distantes l'une de l'autre que longues. Arêtes du vertex élevées, fortes, parallèles, non anastomosées, laissant entre elles une profonde gouttière. Épine occipitale épaisse, forte, tuberculeuse, assez obtuse. Pas d'épine particulièrement forte entre elle et l'œil. Devant elle environ 14 à 18 spinules assez fortes. Le pronotum n'a pas d'épines médianes; ses épines inférieures sont courtes et très obtuses, presque en spatules; ses épines supérieures latérales sont, de même que les autres épines et proéminences du thorax, identiques à celle de *l'octospinosa*,

mais plus épaisses, un peu plus courtes et distinctement subtuberculeuses (tubercules piligères); épines métathoraciques droites. Premier nœud du pédicule aussi large que long, ayant derrière quatre spinules disposées en carré et devant deux fortes dents. Second nœud plus court et à côtés plus convexes que chez l'*Octospinosa*, plus large que long. Les tubercules de l'abdomen sont plus faibles et plus épars; on voit seulement devant une apparence de côtes et de disposition linéaire.

Sculpture identique à celle de l'*Octospinosa*, mais un peu plus faible, un peu moins mate. Petits tubercules très distincts et abondants; quelques rides longitudinales au milieu de l'abdomen.

Pilosité d'un brun foncé, distribuée comme celle de l'*Octospinosa*, mais beaucoup plus courte. Les poils sont pointus à l'extrémité et épais à la base (aspect conique). Pubescence presque nulle. Les pattes et les scapes ont des tubercules piligères plus forts que chez l'*Octospinosa*.

D'un jaune testacé assez pâle qui a une teinte terne, sale, bien moins vive et plus olivâtre que chez l'*A. subterranea*. Antennes et tarses plus ou moins brunâtres. Une petite tache médiane brunâtre vers le bord postérieur du second nœud. Les poils foncés et courts lui donnent un aspect piqué.

Du reste identique à l'*Octospinosa* et à la *subterranea*.

♀ minima. Sauf les épines assez courtes du métanotum et les spinules inférieures du pronotum, toutes les épines sont transformées en petites éminences subdentiformes. Presque pas de gros tubercules; il n'y en a pas sur l'abdomen. Subopaque ou presque luisante et presque lisse, presque microscopiquement réticulée. Entièrement d'un jaune testacé pâle et sale. Du reste comme l'*Octospinosa*.

♀. L. 9,5 à 10 mill. Tête large de 3,0, thorax de 2,7, abdomen de 3,5 mill. Comme la ♀ major, avec les mêmes différences d'avec l'ouvrière que chez l'*Octospinosa* ♀. Proscutellum avec deux fortes éminences latérales. Scutellum sans dents, entier derrière. Epines métanotales tuberculeuses (lisses chez l'*Octospinosa*), plus épaisses, moins courbées. Le 1^{er} nœud n'a que deux larges proéminences à ses coins antérieurs et deux fortes épines derrière. Abdomen un peu moins tuberculeux que chez l'*Octospinosa*.

Sculpture comme chez l'*Octospinosa* ♀. Pilosité et pubescence comme chez la grande ouvrière.

Couleur de l'ouvrière major, mais de nuance plus foncée, avec le dos du thorax et le bord postérieur des segments abdominaux un peu bruni. Une tache médiane semicirculaire vers le bord postérieur du second nœud, une bande longitudinale médiane sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs de l'abdomen et une bande longitudinale qua-

geuse sur les côtés de l'abdomen d'un brun foncé. Ailes comme chez l'*octospinosa*, mais les nervures et la tache marginale sont presque entièrement brunâtres.

♂. L. 8,5 mill. Abdomen large de 3,5 mill. D'un jaune roussâtre. Tête brunâtre. Organes génitaux externes petits. Poils du corps un peu plus longs et plus courbés que chez les ♀ et la ♂. Scutellum proéminent, mais arrondi et inerme. Deux longues épines grêles au métanotum. Ailes comme chez la ♀.

Trinidad (M. le Dr Günther et M. F. W. Urich); Venezuela (Dr F. Meinert).

Cette forme paraît fort constante, malgré ses grandes affinités avec l'*octospinosa* et surtout avec la *subterranea*.

A. Moelleri nov. spec.

L'ouvrière varie de 2,5 à 7,5 mill. Elle est beaucoup plus grêle que les espèces précédentes et a les pattes et les antennes plus longues.

♀ major et media. Mandibules armées de 9 dents distinctes, du reste comme chez l'*octospinosa*, mais encore plus concaves à leur bord externe. Chez la ♀ maxima, l'ocelle médian est très bien développé. Tête beaucoup moins grande que chez les espèces précédentes, aussi longue que large, à côtés convexes, rétrécie derrière où elle est plus étroite que devant. Son bord postérieur est presque droit, à peine échancré au milieu, et terminé de chaque côté par une longue épine assez grêle, lisse et luisante vers l'extrémité, dirigée en dehors et courbée en avant; c'est immédiatement devant ces épines que la tête est le plus étroite. Bord antérieur de l'épistome échancré au milieu. Arêtes latérales et lobe antérieur des arêtes frontales comme chez l'*octospinosa*. Derrière la dent du lobe, les arêtes frontales sont très abaissées et s'évanouissent presque pour s'élever fortement à la hauteur du vertex sous forme de lobe perpendiculaire plus ou moins dentelé. Derrière ce lobe postérieur elles s'abaissent de nouveau et se terminent ou bien convergent et se continuent dans les deux arêtes du vertex qui sont aussi dentelées. Une partie des dentelures se détachent souvent sous forme de spinules ou dents isolées. Mais toujours les arêtes frontales ont une tendance à converger et non à diverger en arrière, au contraire des autres espèces. Six à sept petites épines devant l'épine occipitale. Deux ou trois épines ou fortes dents sous le côté de la tête. Les yeux sont situés au tiers antérieur des côtés de la tête. Les scapes dépassent l'occiput des $\frac{2}{5}$ à presque la moitié de leur longueur.

Le thorax et ses épines sont comme chez l'*octospinosa*, mais le

tout est plus grêle et plus allongé, le thorax est moins convexe et moins large devant, les épines médianes du pronotum sont très petites et très rapprochées, les épines postérieures du mésonotum ne sont pas bifurquées, et toutes les épines sont lisses et luisantes vers l'extrémité; la face basale du métanotum a deux arêtes latérales sans élévation spéciale devant. Le 1^{er} nœud du pédicule, plus long que large, a 4 petites épines dessus, en arrière (parfois seulement deux) et 3 ou 4 dents de côté. Le 2^{me} nœud, presque aussi long que large, aplati dessus, a de côté plusieurs épines ou dents, ou deux arêtes couvertes d'épines. Premier segment de l'abdomen ovale, sans bord, ni côtes, mais hérissé en dessus de petites épines et de fortes dents.

Assez mate, microscopiquement raboteuse, avec un système de petits tubercules irréguliers, fort espacés et peu apparents. Quelques rides grossières se voient souvent sur le front, le devant des côtés de la tête et à la base de l'abdomen. Scapes avec de courtes rides.

Pilosité d'un brun roussâtre, raide ondulée ou coudée, de longueur moyenne, partant en général des spinules et des dents, assez espacée, très oblique et en partie couchée sur les tibias. Pubescence jaunâtre et espacée, assez longue.

Couleur variable, variée de brun et de jaune testacé, tantôt clair, tantôt roussâtre. Chez les individus les plus clairs, cette dernière couleur occupe tout le corps, sauf une bande longitudinale médiane et deux bandes latérales d'un brun roussâtre sur le 1^{er} segment de l'abdomen, des bandes transversales de même couleur sur les segments suivants, les antennes et les tarses qui sont d'un rouge brunâtre. Chez les individus les plus foncés, le corps est d'un brun noirâtre, avec les épines et leur base, les mandibules, les joues et le dos du métanotum d'un jauneroussâtre, les antennes, les pattes et deux taches sur l'abdomen d'un roux ferrugineux. Entre deux, il y a toutes des nuances. Chez une variété, la tête est brune devant, avec une large bande jaune en V renversé qui a son sommet derrière le front.

Les épines varient aussi de longueur. Parfois celles du pronotum sont plus courtes que celles du mésonotum, et les épines occipitales sont courtes etc. etc.

♀ minima. D'un jaune sale à peine un peu brunâtre, plutôt pâle. Mate ou un peu subopaque. Le thorax n'a guère que des dents, sauf les épines métanotales et pronotales inférieures. Tête élargie derrière, rétrécie devant; arêtes frontales divergentes. A peine différente de celle de l'*A. octospinosa*, mais plus petite, plus claire et moins poilue.

♀. L. 10 mill. Tête large de 2,25 mill., thorax de 2,2, abdomen

de 3,0. Tête comme chez l'ouvrière, rétrécie derrière etc., mais plus large que longue. Epines occipitales plus courtes. Les arêtes du vertex sont situées au bord interne des ocelles latéraux et se continuent en avant en divergeant dans les arêtes frontales. Mandibules entièrement striées. Epines du thorax disposées comme chez l'*Octospinosa* ♀, mais avec les caractères des épines de l'*A. moelleri* ♀. Le pronotum a deux longues épines en haut et deux courtes en bas. Scutellum avec deux petites dents lamelliformes très écartées derrière, nullement échancré entre deux. Premier nœud un peu plus large que long, avec deux longues épines en dessus et plusieurs tubercules de côté. Second nœud et abdomen, comme chez l'*Octospinosa*, mais les tubercules sont plus confluent et plus comprimés. Le mésonotum a deux sillons latéraux postérieurs et un sillon médian antérieur.

Sculpture comme chez l'ouvrière major, mais plus fine, çà et là subopaque et en outre grossièrement ridée. Les rides sont moins serrées, beaucoup plus tortueuses, réticulaires et raboteuses que chez les espèces précédentes. Sur la tête elles sont plus ou moins longitudinales; sur le pronotum elles sont transversales devant et convergent de côté vers la pointe des épines qui sont elles mêmes ridées. Sur le mésonotum elles divergent à partir du sillon antérieur et convergent de tous les côtés vers les sillons latéraux, de sorte que les rides les plus postérieures sont transversales (longitudinales chez l'*Octospinosa*). Le métanotum a peu de rides, et elles sont plutôt longitudinales. Sur le scutellum et le pédicule elles sont irrégulières, réticulaires. Sur l'abdomen elles sont longitudinales, sauf au milieu où elles sont vermiculaires, serrées et contournées en tout sens. Pattes et scapes sans rides grossières. Pilosité et pubescence de l'ouvrière.

D'un jaune testacé plutôt pâle, mais brillant. Trois larges bandes longitudinales autour des sillons du mésonotum (la médiane sur les 2/3 postérieurs de sa longueur), les articulations des ailes et des nœuds du pédicule, une bande tout le long des bords antérieurs, latéraux et postérieurs de chaque lame de chaque segment abdominal et une tache en fer de lance sur le premier segment abdominal d'un brun noirâtre. Antennes, tarses et moitié périphérique des tibias et des cuisses brunâtres ou d'un brun roussâtre. La tache en fer de lance se compose d'une bande longitudinale médiane qui part de la base de l'abdomen et qui s'élargit subitement au milieu en un large triangle équilatéral, dont la base est devant et le sommet derrière. Ailes teintées de brunâtre; nervures antérieures et tâche marginale jaunâtre; nervures postérieures brunes.

♂ L. 8 à 8,7 mill. Largeur de la tête 1,5, du thorax 2,2, de

l'abdomen 3,2 mill.. Mandibules et épistome comme chez la ♀ major; épistome échancré devant. Tête au moins aussi large que longue, à côtés très convexes. Arêtes frontales comme chez la ♀. Arêtes latérales prolongées en arrière et confluant presque avec deux petites arêtes longitudinales dentelées placées sur l'occiput au bord postérieur duquel elles se terminent en formant une petite proéminence. Le pronotum a deux épines latérales supérieures et deux inférieures; ces dernières sont les plus longues. Mésonotum avec les mêmes sillons que la ♀ et de plus avec deux sillons convergents. Scutellum en trapèze, faiblement bidenté. Épines du métanotum longues et courbées. Pédicule comme chez la ♀. Abdomen à peine imprimé longitudinalement au milieu, semé de tubercules très faibles, mais distincts. Valvules génitales comme chez l'*Octospinosa*.

Tête mate; thorax, pédicule, pattes et scapes moins mats ou subopaques. Ces parties sont finement réticulées et microscopiquement raboteuses dans les mailles. La tête, le scutellum et le métathorax ont en outre de grosses rides irrégulières plus ou moins éparses, souvent réticulaires. Abdomen très luisant, très faiblement réticulé. Le métasternum a droit au dessus des hanches postérieures une petite dent qui fait défaut à l'*Octospinosa*.

Pilosité et pubescence plus fines, plus courtes et plus dispersées que chez la ♀ et la ♂.

Thorax et pédicule colorés comme chez la ♀, mais plus ternes; tête brune dessus, jaunâtre dessous. Abdomen roussâtre, avec le milieu des segments plus brunâtre. Mandibules, funicules et pattes d'un jaune roussâtre ou brunâtre. Scapes bruns, sauf leur extrémité qui est jaunâtre. Ailes comme chez la ♀.

Blumenau, Brésil méridional, découverte par le Dr Moeller qui l'a désignée dans son admirable ouvrage sous le terme d'Atta IV. C'est sur les jardins de champignons de cette espèce qu'il a fait ses plus belles observations. Le nid de cette espèce est très superficiel. Son corps grêle, ses pattes et ses antennes plus longues la distinguent très nettement des espèces précédentes, en particulier de la *subterranea* avec laquelle j'ai commencé par la confondre, ne connaissant encore que des ♀.

Une variété de couleur plus uniforme, plus roussâtre, et un peu moins grêle m'a été envoyée de la Province de Rio Janeiro par M. le professeur Göldi.

r. **Meinerti** n. st. ♀. L. 10,7 mill. Tête large de 2,35, thorax de 2,35, abdomen de 3,2 mill. Tête assez distinctement échancrée derrière et un peu moins rétrécie. Antennes et pattes un peu moins grêles. Le métanotum est simplement ridé en long. La couleur générale est d'un jaune roussâtre sur la tête et le thorax, d'un

jaune brillant, presque doré sur l'abdomen. Les taches brunes sont disposées comme chez l'espèce typique, mais elles sont moins nettement démarquées, d'un brun moins foncé et un peu plus petites; en particulier les bandes du mésonotum sont très étroites et assez peu apparentes. Les ailes sont teintées de jaunâtre et ont toutes les nervures d'un jaune roussâtre pâle. La pilosité est un peu plus forte, plus relevée sur les tibias. Du reste comme la forme typique.

Brésil (dans ma collection).

A. coronata Fabr.

Grâce à l'obligeance de M. le Dr Meinert, directeur du musée entomologique de Copenhague, lequel a bien voulu comparer attentivement mes types ♀ des *A. subterranea*, *Moelleri* et *Möllerii* r. *Meinerti* au type original de Fabricius qui est une ♀, il est établi que ce type n'est identique à aucune de ces formes, mais se rapproche surtout de l'*A. Moelleri* r. *Meinerti*. J'avais pensé d'abord faire des deux formes précédentes des races de l'*A. coronata*, mais M. Meinert m'en a dissuadé, m'ayant assuré que l'*A. coronata* est plus différente de ces deux formes que ces deux formes ne le sont l'une de l'autre.

Voici les différences que M. Meinert a bien voulu constater entre l'*A. coronata* ♀ type et l'*A. Moelleri*, r. *Meinerti*.

A. coronata F. Mandibules plus longues, plus grêles, armées de 12 dents. Epistome plus long, plus acuminé à son extrémité postérieure. Ocelles plus petits. Sculpture de la tête, beaucoup plus fine, en particulier sur l'occiput et les joues. Les rides du mésonotum sont plus fines et plus espacées. Côtés du thorax (sauf ceux du mésonotum) indistinctement ridés, tandis qu'ils sont distinctement ridés chez l'*A. Meinerti*. Premier nœud du pédicule à côtés fortement concaves (à peine concaves chez la *Meinerti*), presque sans carène médiane dessous (avec une carène longitudinale distincte chez la *Meinerti*). Les trois bandes brunes du mésonotum sont beaucoup plus larges, plus longues et plus nettement démarquées chez la *coronata* que chez la *Meinerti*.

Il est néanmoins fort possible qu'une fois qu'on connaîtra les ♀ et les ♂ de la véritable *coronata* on doive lui réunir les formes *Möllerii* et *Meinerti* comme races.

4^{me} Subgen *Trachymyrmex* n. subg.

Les arêtes frontales divergent fortement en arrière et atteignent les angles latéraux antérieurs de l'occiput ou les atteignent à peu près, formant à l'extérieur une longue loge pour une partie

des scapes. Petites espèces faisant passage au genre *Cyphomyrmex* Mayr. Les épines sont multidentées ou multituberculées et sont souvent transformées en monticules obtus, hérissés de tubercules secondaires. Chez les espèces de ce sous-genre, l'ouvrière varie peu de taille et il n'y a pas d'ouvrières à grosse tête. Ce groupe mérite d'être détaché des *Acromyrmex*. Je l'avais réuni sous le nom d'espèce *tardigrada* Buckley (groupe de races) dans mes études myrmécologiques en 1884; il comprend les *A. tardigrada* Buckley des Etats-Unis, *Saussurei* Forel du Mexique, *Jheringi* Emery de Rio grande do Sul (bien distincte par la dent des scapes) et *Sharpii* Forel (nov. sp. in litt. de St. Vincent qui sera prochainement décrite). L'*A. Sharpii* se distingue de l'*A. Saussurei* par sa couleur foncée, ses épines bien plus longues, plus pointues et moins tuberculées, ses tubercules beaucoup plus petits et moins élevés, ainsi que par les quatre côtes longitudinales légèrement, mais distinctement marquées de son abdomen. Elle a 5 à 5,7 mill. environ. A ces espèces vient s'ajouter la suivante :

A. Urichii, nov. sp.

♀. L. 4,0 à 4,2 mill. Mandibules subopaques et finement chargées vers la base, luisantes, lisses et éparsément ponctuées vers l'extrémité, à bord terminal, indistinctement denticulé. Epistome fortement échancré au milieu de son bord antérieur. Tête carrée, aussi large que longue. Aire frontale assez distincte. Les scapes, atténués vers leur base, dépassent un peu l'occiput. Les arêtes frontales se terminent à l'occiput par une éminence multituberculée au moyen de laquelle elles s'anastomosent en courbe d'un côté avec les arêtes du vertex, de l'autre avec les arêtes latérales, formant ainsi avec ces dernières une rainure longitudinale complète qui loge presque entièrement les scapes. Une épine tuberculeuse aux angles occipitaux inférieurs, et un mamelon tuberculeux entre elle et les yeux. Une épine médiane bituberculeuse devant le pronotum, entre les deux épines latérales qui ont peu de tubercules et sont assez grêles. Le mésonotum a quatre épines très tuberculeuses (deux épines et derrière deux mamelons chez la *Sharpii*). Les épines métanotales sont longues, grêles, et n'ont que de petits tubercules. Premier article du pédicule brièvement, mais distinctement pétiolé, surmonté derrière d'un nœud plat, bas, rectangulaire, étroit, multidenté, bien plus long que large. Second nœud aussi large que long, légèrement concave en dessus et bordé latéralement de deux arêtes dentelées qui convergent en avant. Abdomen, vu de dessus, plus ou moins rectangulaire, plus large derrière que devant, tronqué devant, avec quatre

côtes longitudinales tuberculeuses et trois concavités entre elles. Des tubercules piligères épars aussi entre les côtes. Pattes et scapes couverts de tubercules piligères.

Entièrement mate, presque microscopiquement raboteuse ou si l'on veut irrégulièrement réticulée-punctuée, avec un système de très petits tubercules superposés assez régulièrement espacés, non piligères, surtout distincts sur la tête.

Pilosité dressée, brunâtre, raide, souvent courbée, courte, éparse sur tout le corps, assez abondante sur les pattes et les scapes, portée partout par les gros tubercules. Pubescence adjacente à peu près nulle. D'un jaune testacé roussâtre; mandibules, devant de la tête, antennes, tarsi et ligne médiane de l'abdomen brunâtres. Une tache d'un brun foncé sur le vertex.

♂ L, 4,4 mill. Grêle et étroit. Tête ovale. Mandibules longues, pointues, à bord terminal tranchant et concave. Le pronotum a en haut deux petites dents. Mésonotum à peine plus large que la tête. Scutellum avec deux fortes dents obtuses. Métanotum avec deux épines grêles dont la base élargie se continue devant et derrière en fines arêtes marginales. Face basale aussi longue que la face déclive. Nœuds du pédicule obtusément tuberculeux; le premier carré, légèrement pétiolé devant. Abdomen étroit, ovale, sans côtes ni tubercules. Organes génitaux externes petits et cachés. Pattes et antennes grêles.

Pas de tubercules. Densément réticulé-punctué. Mat; abdomen subopaque. Pilosité dressée, brunâtre, courte, oblique, éparse sur le corps, nulle sur les pattes et les scapes. Une pubescence adjacente, d'un brun jaunâtre, médiocrement éparse sur les scapes, les pattes, et le corps.

Brunâtre. Métanotum, côtés du thorax, tibias, cuisses et funicules d'un jaune testacé terne, un peu brunâtre.

Ailes assez longues, enfumées de brun.

Trinidad (M. F. W. Ulrich).

Fort rapprochée de l'*A. Sharpii*, cette espèce s'en distingue par sa taille plus petite, le 1^{er} article bien plus étroit du pédicule, la dent médiane du pronotum, les arêtes de la tête, la couleur et les tubercules plus forts. Elle diffère des *A. tardigrada* et *Saussurei* par les côtes de l'abdomen et la sculpture. Le ♂ est bien plus grand et plus élancé que celui de la *tardigrada*.

5^{me} Subgen. *Mycocepurus* nov. subg.

Espèces très petites, avec les yeux situés en arrière du milieu des côtés de la tête, le 1^{er} article du pédicule pétiolé devant, le 1^{er} segment de l'abdomen très long, étroit et rectangulaire, les

arêtes frontales très rapprochées devant, l'épistome très court et les ♀ monomorphes. Ce sous-genre sera décrit prochainement dans un travail sur les fourmis de St Vincent. Il se rapproche beaucoup du genre *Cyphomyrmez*.

Il est basé sur deux espèces : l'*A. Göldii* n. sp. de la Province de Rio Janeiro (Botucatu), dont la tête est carrée, aussi large que longue et l'*A. H. H. Smithii* n. sp. de St Vincent, dont la tête est allongée, plus étroite derrière que devant. Les deux espèces sont d'un roussâtre-clair, ferrugineux, hérissées d'épines sur le thorax, longues, la première de 2,5, la seconde de 2,2 millimètres.

J'espère à l'aide des coupes et des descriptions précédentes avoir donné la base générale des formes du genre *Atta* Fabr., genre qui renferme sans nul doute encore de nombreuses espèces, toutes néotropiques, de même que toutes les autres formes du groupe mycophage des Attini.

Genre APTEROSTIGMA MAYR.

A. Urichii nov. spec.

♀. L. 6 à 6,5 mill. Longueur d'une patte postérieure étendue (sans la hanche) 7,7 mill. Largeur de la tête 1,0, de l'abdomen 1,25 mill. Les pattes et les antennes sont relativement fortes (épaisses) pour la taille de la fourmi. C'est (jusqu'ici du moins) le géant du genre.

Mandibules mates et densément striées, avec une bande luisante et lisse derrière les dents et une série régulière de points enfoncés derrière cette bande. Elles ont environ 14 dents distinctes. A partir des yeux, la tête se rétrécit graduellement et finit par former un cou fort étroit, borné derrière par une collerette de nouveau un peu élargie, dans laquelle s'articule le pronotum, comme chez l'*Aphaenosgaster* (*Ischnomyrmez*) *Swammerdami*; chez l'*Apterostigma pilosum*, la tête n'est rétrécie qu'à l'occiput. La fossette antennaire passe par une courbure ordinaire à l'épistome et aux joues; l'arête latérale n'est marquée que depuis l'œil et en arrière. La forte bosse pro-mésosotale et l'énorme rétrécissement du mésosotum sont comme chez l'*A. Wasmanni*, le dernier même encore plus fort que chez cette espèce. Le métanotum peu élevé, la forme et la disposition des côtes longitudinales du thorax sont par contre tout à fait comme chez l'*A. pilosum*, mais la face déclive du métanotum est bien plus inclinée, plus longue que la face basale. Premier article du pédicelle très long, progressivement et faiblement dilaté d'avant

en arrière, sans former de nœud, au moins trois fois long comme sa largeur postérieure. Second nœud, vu de dessus, presque triangulaire, aussi long que sa largeur postérieure. Abdomen ovale, avec le 1^{er} segment bordé latéralement d'une forte arête. Les scapes ne dépassent la tête en arrière que du quart de leur longueur. Tous les articles du funicule sont plus longs que larges. Métatarses antérieurs élargis vers leur base.

Mat. Sculpture, pilosité et pubescence exactement comme chez l'*A. pilosum*, mais la pilosité dressée est plus épaisse, plus raide (moins couchée et ondulée), et d'un brun plus foncé, bien plus abondante que chez l'*A. Wasmannii*.

D'un roux-brunâtre ferrugineux, terne, uniforme, plus foncé que chez l'*A. pilosum*. Pattes, funicules et mandibules d'un roux un peu plus clair. Du reste comme l'*A. pilosum*.

Trinidad (M. F. W. Ulrich).

M. Ulrich, auquel revient l'honneur de la découverte de cette magnifique espèce, m'écrit qu'il l'a trouvée dans une petite cavité d'un tronc pourri où elle avait formé un petit jardin de champignons, comme ceux qu'à décrits Möller pour les autres espèces du genre.

A. Mayri nov. spec.

♀. L. 3,4 à 3,5 mill. Mandibules avec 12 ou 13 dents, sans bande luisante derrière les dents. Tête sans cou, à peu près comme chez l'*A. Wasmannii*. Fossettes antennaires comme chez l'*A. Ulrichii*; arête latérale très faible, visible seulement derrière où elle est même presque obsolète. Bosse pro-mésnotale courte et très haute, plus encore que chez l'*A. Wasmannii*. Mésothorax moins étranglé que chez le *Wasmannii*, à peu près comme chez le *pilosum*. Métanotum comme chez le *pilosum*. Premier article du pédicule plus court et surmonté d'un nœud plus élevé que chez les autres espèces. Il ressemble assez au nœud d'un *Leptothorax* européen, mais il est plus bas, plus obtus et nullement concave devant; la distance du sommet au métathorax est à peu près double de celle du sommet au 2^{me} nœud; le 1^{er} nœud est seulement un peu plus long que haut. Second nœud un peu plus large que long. Premier segment de l'abdomen bordé d'une forte côte ou arête. Les articles 3 à 7 du funicule plutôt plus épais que longs. Pattes et antennes un peu plus courtes que chez le *pilosum*. Arêtes ou côtes longitudinales du thorax comme chez l'*A. pilosum*, mais les deux arêtes dorsales moins distinctes, assez obtuses.

Mat. La sculpture grossière (réticulations et tubercules) plus profonde et bien plus serrée que chez les autres espèces. Pilosité

comme chez l'*A. pilosum*, mais plus adjacente, surtout sur les pattes et sur les scapes, fine et un peu plus courte, ce qui donne à cette espèce un aspect plus pubescent et moins poilu.

D'un noir brunâtre ou d'un brun noirâtre. Mandibules, funicules et pattes d'un brun rougeâtre.

Trinidad (M. F. W. Urich). Récoltée comme la précédente, mais sous une grosse pierre où elle avait son jardin de champignons. Refusa de prendre du manioc que lui offrit M. Urich pour reconstruire son jardin.

A. Wasmannii, Forel.

♀ (encore inédite). L. 5 mill. Plus robuste que celle de l'*A. pilosum*, dont elle diffère par les mêmes caractères que l'ouvrière. L'abdomen a de grandes et belles réticulations très distinctes. Thorax varié de brun et de rougeâtre. Côtes élevées du métanotum très proéminentes. Mésonotum bien plus convexe devant. Ailes comme chez le ♂.

Blumenau, Brésil méridional (Dr Möller).

M. Moeller a montré que l'*A. Wasmannii* est plus habile jardinier que l'*A. pilosum*, qu'il sait faire produire au même champignon de plus beaux « choux-raves » en miniatures.

Genre CYPHOMYRMEX MAYR.

C. olitor nov. spec.

♀ L. 2,0 à 2,1 mill. Le pygmée du genre. Tête et mandibules comme chez le *C. strigatus* Mayr, mais la partie postérieure de l'épistome et l'aire frontale sont beaucoup plus larges, les oreilles occipitales encore plus courtes, les arêtes du vertex plus obtuses, et sur les côtés de l'occiput, derrière les yeux, il n'y a pas de gros bourrelet oblique prolongé, mais seulement un très petit tubercule isolé et fort peu apparent. Les arêtes frontales n'ont qu'une très faible échancrure latérale.

Le thorax est conformé et tuberculé comme chez le *C. strigatus*, mais l'échancrure méso-métanotale est bien plus faible, et le pronotum a deux dents latérales fort élevées, quoique obtuses (seulement deux tubercules chez le *strigatus*) et n'a au milieu qu'une éminence très faible, parfois presque obsolète. Les côtes du métanotum sont aussi plus basses et plus obtuses. Premier article du pédicule très déprimé, beaucoup plus large que long, avec une forte proéminence dirigée horizontalement de chaque côté. Second nœud plus large que long, avec une surface supérieure légèrement concave bordée d'une arête obtuse, un peu dentelée. L'abdomen

est entièrement différent de celui du *C. strigatus*. Il n'a pas de côtes élevées; il est à peine subbordé et n'a qu'un très faible sillon médian sur sa moitié antérieure. Par contre il est couvert de tubercules élevés ou dentelures qui portent chacune un très petit poil adjacent, courbé et brillant.

Mat, microscopiquement raboteux, comme les autres espèces. En outre le corps semé de petits tubercules piligères qui sont à peine apparents sur les scapes et les pattes et qui font défaut au *C. strigatus*. Ils sont plus petits sur le thorax et la tête que sur l'abdomen.

Pilosité dressée nulle. Pubescence très courte, espacée, courbée, brillante, portée par les tubercules déjà décrits.

Entièrement d'un jaune testacé un peu roussâtre, parfois un peu brunâtre. Arêtes et élévations de la tête et du thorax un peu plus foncées.

♀ L. 2,4 mill. comme l'ouvrière. Les dents latérales supérieures et inférieures du pronotum très fortes. Le pronotum n'a aucune élévation médiane. Scutellum échancré et presque bidenté derrière. Le métanotum a deux arêtes latérales, dentées à leur milieu. Premier nœud du pédicule moins raccourci que chez l'ouvrière. Les tubercules piligères plus abondants et plus forts que chez la ♀. D'un roux ferrugineux foncé. Dessus de la tête brunâtre. Du reste comme l'ouvrière.

Blumenau, Brésil méridional, où M. le Dr Moeller l'a découvert, faisant des jardins de champignons.

C. strigatus Mayr.

♀ (encore inédite). L. 2,6 mill. Comme l'ouvrière. Le pronotum a au milieu de son bord postérieur une petite élévation transversale; ses dents latérales inférieures sont beaucoup plus grêles et plus faibles que chez *l'olitor*. Le mésonotum a une impression antérieure médiane longitudinale, deux largessillons qui convergent et confluent en arrière, deux côtes élevées devant et deux autres derrière ces sillons, enfin deux impressions latérales. Un sillon transversal entre le mésonotum et le scutellum; ce dernier profondément échancré, bidenté, à côtés un peu relevés (chez *l'olitor*, le mésonotum n'a ni côtes, ni sillons). Le 2^{me} nœud du pédicule a deux côtes élevées et l'abdomen quatre côtes moins fortes que chez l'ouvrière; ce dernier est en outre semé de tubercules piligères qui n'existent pas chez l'ouvrière. D'un roux ferrugineux foncé avec toutes les élévations brunâtres.

♂ L. 2,4 mill. Une rainure pour les scapes, entre deux arêtes, mais cette rainure ne loge que la moitié des scapes et ne se

prolonge nullement en oreille, quoique les arêtes s'anastomosent sur l'occiput, scapes longs, dépassant la tête de $\frac{1}{3}$ de leur longueur. Le pronotum a deux dents latérales supérieures distinctes et en bas un tubercule mousse. Mésonotum comme chez la ♀, mais l'impression antérieure médiane est obsolète, de même que les côtes antérieures. Scutellum long et bidenté. Métanotum inerme. Premier nœud du pédicule beaucoup plus long que large; second nœud plus large que long. Abdomen presque pyriforme. Pattes longues et grêles.

Densément réticulé-ponctué et mat. Pédicule et abdomen densément réticulés et luisants.

Pilosité dressée nulle. Pubescence très fine, très courte et très espacée.

Ferrugineux avec le vertex brun foncé, le pédicule et l'abdomen d'un brun jaunâtre sale, les pattes et les antennes d'un jaune brunâtre testacé.

Ailes sans tache, faiblement teintées de jaune brunâtre, avec les nervures assez pâles. Cellule radiale fermée.

Blumenau, Brésil mérid. (Dr A. Möller).

Cette espèce cultive un champignon, comme les *C. auritus* et *olitor*, d'après les observations du Dr Moeller, tandis que les observations du même auteur ont montré que le *C. rimosus* Spinola (= *C. deformis* Smith) ne fait pas de jardin à champignons.

NOTE PRÉVENTIVE

SUR UN NOUVEAU GENRE ET UNE NOUVELLE ESPÈCE DE

FORMICIDE (CAMPONOTIDE)

par A. Forel.

Genre MYRMOTERAS nov. gen.

♀. Vessie à venin à coussinet. Aiguillon transformé. Orifice du cloaque apical, fortement cilié, circulaire. Calice du gésier très raccourci. Les quatre sépales divergent très fortement et sont fortement chitinisées dès leur base, à partir des valvules. Elles sont très courtes et fortement recourbées à leur extrémité. Ce gésier est différent de toutes les formes connues jusqu'ici et fait probablement transition à celui des Dolichoderides.

Antennes de 12 articles. Palpes maxillaires de 6, labiaux de 4 articles. Mandibules insérées très près l'une de l'autre, linéaires,